



Fiche 12



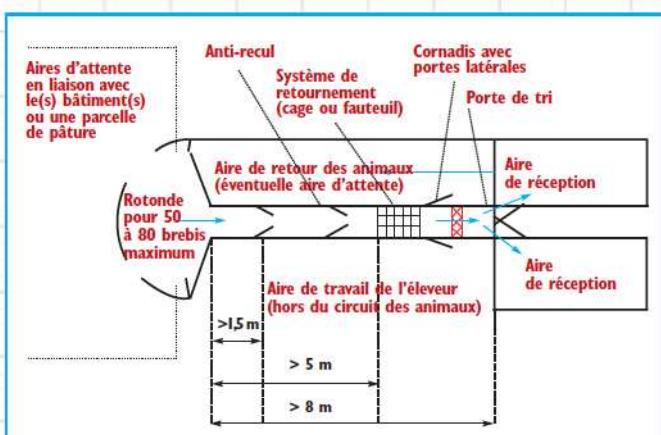
L'élevage ovin est réputé pour nécessiter de nombreuses manipulations sur les animaux, ce qui peut être d'autant plus contraignant que la taille de la troupe augmente, et que les techniques d'élevage se perfectionnent (constitution de lots de lutte, échographies...). Aujourd'hui, l'objectif de tout éleveur ovin est d'améliorer la productivité du travail et d'en réduire la pénibilité. Le parc complet de contention permet d'atteindre ces deux objectifs.

Soigner sa conception

Il fonctionne correctement si les brebis avancent de leur plein gré (effet "mouton de Panurge") vers le poste de travail où se trouve l'éleveur.

- Faciliter l'avancée en limitant le champ de vision latéral des brebis par un couloir aux parois pleines.
- Prévoir des anti-reculs.
- Adapter les dimensions des aires de réception à celle de la rotonde.

SCHÉMA
EXEMPLE DE PARC



Un outil de travail indispensable

Un parc bien conçu permet de réduire les temps d'intervention sur le troupeau avec beaucoup moins de pénibilité tout en limitant les risques d'accident.

Il permet de tout faire...

Toutes les interventions sont possibles sur le troupeau : tri d'animaux, traitements, tonte, parage des onglons, pose d'éponges, échographies...

... seul...

Il permet à une seule personne de réaliser l'ensemble des interventions sur la troupe, avec ou sans l'aide d'un chien.

... à tout moment

Il doit être disponible et installé à un endroit qui lui permet d'être accessible à tout moment. Il est plus confortable d'y travailler lorsqu'il est couvert, le sol bétonné, et avec une aire de travail réservée à l'éleveur. Un parc de contention mobile doit pouvoir être monté par une seule personne, sans effort, en moins d'un quart d'heure. Le fait de pouvoir intervenir facilement et à tout moment permet d'améliorer les performances zootechniques du troupeau.

Le coût d'un parc de contention varie selon la possibilité ou non d'utiliser un bâtiment existant, la part d'auto construction et le coût des équipements mis en place.

Quelques repères chiffrés :

- > L'indispensable : rotonde + couloir + parcs de réception + porte de tri + anti retours : 2 500 à 3 000 € HT.
- > Système de retournement : fauteuil (100 à 150 € HT) et Cage (900 à 1 300 € HT).

AMÉLIORER
LES CONDITIONS
DE TRAVAIL



DIMINUER L'ASTREINTE



RÉDUIRE LE VOLUME
DE TRAVAIL



ALLÉGER LES POINTES
DE TRAVAIL



PLUS DE TEMPS LIBRE



SÉCURISER,
LA MAIN-D'OEUVRE





Fiche 12



Chez Jean Paul Camus, le gain de temps est considérable

Pourquoi avez-vous construit un parc de contention ?

« L'aménagement du parc de contention a été réalisé au moment de la construction d'une nouvelle bergerie avec l'augmentation de la troupe de 100 à 200 brebis. Avec le parc, le gain de temps est énorme. Auparavant, des claies légères étaient utilisées lors des interventions sur les animaux. C'est surtout le fait de travailler dans de bonnes conditions, sans stress, qui est très appréciable. Réaliser des interventions est désormais un plaisir. On remet rarement au lendemain une manipulation autrefois pénible. »

Comment avez-vous aménagé votre parc ?

« J'ai réalisé un parc de contention fixe en bout de la bergerie car le parcellaire ovin est assez groupé autour du bâtiment. Le parc fait 8 m de long et commence par une rotonde pour 50 brebis. »

Comment utilisez vous le parc et en êtes vous satisfait ?

« L'utilisation du parc est très fréquente surtout au printemps et en été lors des vermifuges, des tris d'agneaux, mais aussi pour baigner les animaux. Je m'en sers également lors de la tonte, des pesées, des IA, et des présentations de reproducteurs à des éleveurs. Je suis satisfait de mon installation, j'envisage néanmoins d'y apporter quelques aménagements afin de :

- > pouvoir réaliser davantage de lots,
- > élargir le quai d'enlèvement pour faciliter l'accès au camion,
- > mettre des portes à ouverture facile sur la rotonde,
- > installer un filin suspendu au dessus du couloir pour réaliser les soins des animaux.

En système plein air, l'installation d'un parc de contention n'est pas un luxe. C'est même indispensable au delà de 100 à 150 brebis. J'ai pu doubler ma troupe sans augmenter la main-d'œuvre de l'exploitation. Pour moi, l'amélioration des résultats techniques de la ferme est en grande partie liée à l'amélioration des conditions de travail. »

L'EXPLOITATION :

- > Jean-Paul Camus au Val Fleury (02)
- > Un exploitant plus un appoint de main-d'œuvre
- > SAU 114 ha, SFP 91 ha dont 74 ha de prairies
- > 60 VL en race normande
- > 200 brebis de races texel

DES CONTACTS POUR ALLER PLUS LOIN...

Catherine Delvalle CA 02
Téléphone : 03 23 97 54 14

Stéphane Pype CA 60
Téléphone : 03 44 11 44 63

Arnaud Grenard CA 60 et CA 80
Téléphone : 03 44 11 44 62

Bruno Leclerc AONP
Téléphone : 03 22 95 60 26

Bruno Ryon Bergers du Nord Est
Téléphone : 03 23 98 17 47

RÉDACTEURS DE LA FICHE :

Arnaud Grenard
(CA 60)

Denis Reynaud
(Institut de l'Élevage)